

# Le Journal des communes

► Saint-André : 0262 48 67 46 Fax : 0262 92 19 60 ■ Saint-Denis : 0262 48 66 00 Fax : 0262 48 66 50 ■ Saint-Paul : 0262 48 67 80 Fax : 0262 22 66 99 ■ Saint-Pierre : 0262 48 67 30 Fax : 0262 25 68 17



► Le bassin à la créole, avec ses poissons. "On utilise des feuilles songe pour filtrer", explique Pascale Vidal-Boyer (photos Stephan Lai-Yu)



► Les voûtes de bambous que l'on retrouve un peu partout au Brûlé.

## En bref

### ► SAINT-DENIS Citalis sort la carte papaye

Bonne nouvelle pour tous les usagers du réseau Citalis. Afin de fidéliser la clientèle, la Cinor valide la création de la carte papaye que chacun pourra se procurer pour 300 euros. Celle-ci permettra d'emprunter les bus de la Cinor à volonté pendant un an. Ce nouveau système sera plus économique que l'achat de douze abonnements mensuels pour 360 euros. Le paiement se fera au comptant ou par prélèvement automatique. Une recette supplémentaire de 90 000 euros pour 600 abonnés est attendu par la collectivité.

### A plus dans le bus

Autre mesure positive dans le transport en commun : les sportifs de l'UNSS pourront bénéficier de la gratuité dans les bus les mercredis après-midi sur présentation d'un justificatif. Par ailleurs pour tous les jeunes de moins de 25 ans, un "pass vacances" au prix de 3 euros pour sept jours de transport. Le titre pourra être payé par le CCAS au bénéfice des familles les plus modestes.

### ► SAINTE-MARIE Ça augmente au port

Selon la Cinor, les marins vont devoir payer plus. La tarification pour les embarcations sur plan d'eau, les navires de passage et l'accès au terre-plein de carénage, augmentera de 4 % cette année. Pour répondre à l'impératif de bonne gestion, la hausse attendue est de 8,7%. Le complément ne sera adpoté que lors du prochain conseil portuaire pour ne pas faire couler la flotte sainte-marienne.

## Visite de la Vallée Heureuse

Nichée dans le village du Brûlé, la Vallée Heureuse, l'un des rares jardins de particulier qu'il est possible de visiter, s'étend sur 6500 mètres carrés. À chaque pas on est émerveillé par les multiples plantes qui ornent cet endroit extraordinaire. Visite.

### LE BRÛLÉ

À peine a-t-on traversé le pont de bois qui mène au jardin, que déjà, on est transporté dans un autre univers. Très vite, on ne sait plus où poser les yeux tant les espèces de plantes sont nombreuses. Camélias, magnolias, bambous, hortensias, thiers, fougères... et bien d'autres encore, s'étalent sur 6500 mètres carrés. Bercé par le récit Pascale Vidal-Boyer, la propriétaire des lieux, on en apprend plus sur la Vallée Heureuse. Le jardin, niché au Brûlé, existe depuis le début du 19<sup>e</sup> siècle, explique-t-elle. Plusieurs propriétaires se sont succédé jusqu'en 1939, date à laquelle son grand-père, le docteur Achille Berg, rachète la propriété. "À l'époque, l'île était frappée par

le paludisme. Venir au Brûlé permettait aux membres de ma famille d'échapper aux moustiques", relate-t-elle. Le docteur Berg prend grand soin de son jardin, qui déjà à l'époque était divisé en trois : la partie ancienne, le jardin dit utile et la forêt "ou l'arbo-retum comme l'appelait grand-père", précise Pascale Vidal-Boyer.

Cette Vallée Heureuse, elle en connaît chaque recoin. Enfant, elle venait s'y amuser, "tombait très souvent" entre les arbres. Alors qu'on s'avance dans l'allée bordée de thiers, Pascale Vidal-Boyer raconte que l'idée des visites lui est venue au décès de sa grand-mère. "On a retrouvé les vieux livres de grand-père et des papiers où il avait recensé toutes les espèces endémiques qui existent dans la cour". Et la liste est lon-

gue ! Le temps d'énumérer les jamrosats, les diverses espèces de bambous et autres épices, son combat pour venir à bout des pestes végétales, les boutures de camélias qu'elle réalise, de traverser le jardin d'agrément et nous voilà à l'orée de la forêt.

### ESPECES ENDEMIQUES ET INDIGENES DANS LA FORÊT

Pascale Vidal-Boyer reprend le cours de récit. La botanique a toujours été une passion pour le docteur Berg. L'arbo-retum contenait déjà des plantes endémiques et indigènes présentes depuis le début du 19<sup>e</sup> siècle. Le grand-père de Pascal Vidal-Boyer souhaitait recréer un versant de forêt primaire. "Il est parti trop tôt et n'a pas pu achever son travail. La forêt est res-

tée longtemps sans entretien. Depuis deux ans, avec ma famille, on tente de reboiser. J'ai également entrepris des démarches pour inscrire le jardin au patrimoine de l'Unesco", précise-t-elle. Malheureusement, la pluie est venue gâcher notre balade. On rebrousse chemin sans pouvoir découvrir l'arbo-retum. Tant pis,

on reviendra un autre jour pour observer les oiseaux la Vierge, oiseaux lunettes, oiseaux blancs et les autres qui peuplent la forêt de la Vallée Heureuse ■

Gabrielle Boyer

• Les visites de la Vallée Heureuse se font uniquement sur rendez-vous au 0692 87 81 87.



► Le jardin doit son nom à la grand-mère de Pascale Vidal-Boyer. "C'est elle qui l'appelait Vallée Heureuse", explique-t-elle.



► Les marches du jardins sont faites avec des tuiles, à l'ancienne.